

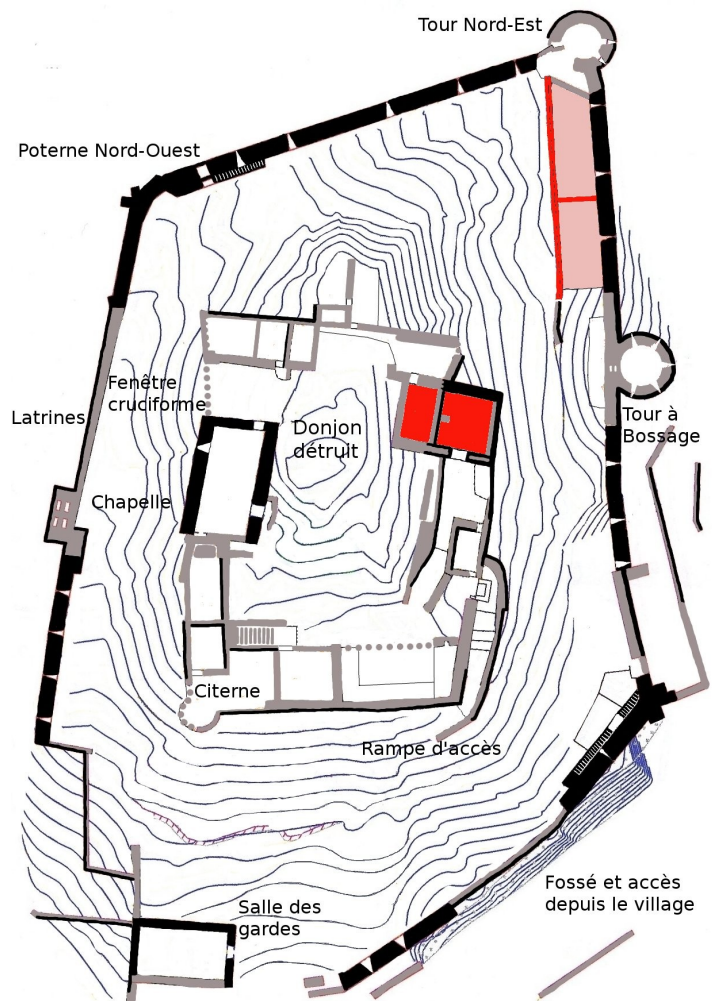
Compte-rendu technique du chantier de bénévoles REMPART au château de Termes, Juillet 2009.

Le château de Termes, situé sur la commune de Termes, dans le canton de Mouthoumet, Aude (11) est un site historique classé (MH) faisant l'objet d'une démarche de valorisation depuis 1989. Propriété de la commune de Termes, les vestiges du château font l'objet de travaux de valorisation et de fouilles archéologiques programmées. C'est dans ce cadre que l'Association de Sauvegarde du Château de Termes apporte son renfort.

L'association s'est affiliée au réseau REMPART, et l'été 2009 a vu un chantier de bénévoles se mettre en place. Ce chantier a été préparé en collaboration avec les divers organismes qui contribuent aux opérations sur le site : la municipalité de Termes, la DRAC, l'archéologue responsable scientifique Jean-Paul CAZES (CCS Patrimoine), la société ACTER... le conseil général de l'Aude, la région Languedoc-Roussillon, et le ministère de la Jeunesse et des Sports.

Ce chantier avait plusieurs objectifs. Outre le fait de mobiliser un public de bénévoles intéressé et motivé dans un but de préservation et de valorisation du patrimoine, le but était d'accélérer l'avancement des travaux sur le site. La destruction volontaire du monument au XVII^e siècle a produit un site archéologique où une gestion raisonnée des déblais est primordiale : les fouilles archéologiques sont sinon ralenties. De plus, plusieurs murs en relative élévation restent à consolider. Ainsi, l'intervention des bénévoles consistait d'une part à vider sous la surveillance d'un archéologue détaché une salle de la partie sommitale du château, et d'autre part, un mur a fait l'objet d'un chantier de maçonnerie sous la responsabilité d'un maçon qualifié.

Le chantier géré par l'Association a vu



Plan du château de Termes après les travaux de l'été 2009.
Au Nord-ouest : le Mur maçonné, orienté nord-sud, ainsi qu'une zone nivelée en fin de chantier.

Près du donjon détruit, en rouge, la salle déblayée (de façon incomplète) au cours du même chantier, avec représentation du mur et du début d'arche mis au jour.

en juillet 2009 deux groupes consécutifs de bénévoles intervenir sur deux semaines à chaque fois, soit quatre semaines en tout. A chaque fois, les bénévoles se sont répartis sur les deux localisations, salle et mur, en alternant. Le chantier « Asso » s'est déroulé en même temps que le chantier de fouilles archéologique mené en parallèle par la municipalité.

Le dégagement de la salle (angle Nord-Ouest de l'enceinte supérieure) :

Seules les parties sommitales des quatre murs qui bordent cette salle étaient visible en début de chantier. Les déblais d'effondrement de la forteresse et notamment du donjon remplissaient entièrement la salle, avec une pente donnant vers l'Est. Au vu de la connaissance acquise sur le site, les archéologues ont évalué la hauteur de ces déblais à environ 4 m, avant de retrouver les niveaux d'occupation historique.

Sur cette partie de chantier, le travail de déblaiement a été assez classiquement ralenti au début par la végétation et les racines de quelques arbres. Tous les déblais extraits ont été évacués au fur et à mesure grâce à une brouette mécanisée manipulée par l'archéologue, ce le long d'une piste en pente régulière. L'extérieur de l'angle Sud-Ouest du château (au sud de « la salle des gardes ») a constitué la zone de stockage de ces matériaux.

Après progression du chantier, et sous le contrôle constant de l'archéologue, des pierres de taille ont été mises à jour, et stockées à part. De plus, assez rapidement, un niveau d'écroulement puis de sol ont été identifiés sur la partie Ouest de la salle (coté donjon disparu). Un mur partageant la salle a été mis à jour, puis coté Est, où le dégagement a pu descendre plus bas, les restes d'une arche en pierres de tuf ont été trouvées, nécessitant étude.

Au final, et notamment du fait de l'étude archéologique faite, la salle n'a pu être entièrement dégagée : il manque environ 1 m si l'on compare avec le niveau de la salle voisine déjà vidée. Ce devrait être fait en 2010.



La restauration du mur (partie Nord-Ouest de l'enceinte basse) :

Parmi les vestiges de la forteresse « royale », avec des éléments de défense apparemment construits à la fin du XIII^e siècle, nous trouvons les portions Nord et Est de l'enceinte « basse ». Un certain nombre de bâtiments étaient accolés contre le rempart, du côté intérieur de l'enceinte. Le chantier de restauration de l'été 2009 a concerné un mur d'un de ces bâtiments du XIII^e siècle.

Bien que n'ayant conservé que peu de hauteur en moyenne (env 1,50/2m), une partie de mur plus haute a nécessité la pose d'un échafaudage. Certains éléments du mur avaient visiblement été repris à l'époque moderne par les bergers, suite à la destruction du château.

Pas d'aspects révolutionnaires par rapport à d'autres chantiers de restauration similaires : l'équipe menée par le maçon qualifié a d'abord nettoyé le mur, ses abords, diagnostiqué le mortier. Ainsi, parfois, l'état du mur a obligé à démonter les pierres pour mieux rejointoyer l'ensemble, et assurer sa cohésion. Le mortier était composé de chaux et de terre locale afin de respecter la technique originale. Certaines pierres abîmées ont été remplacées, et peu à peu, ce mur menacé de disparition a été renforcé et rendu dans un état qui assurera sa conservation pour une longue période.



Ce chantier REMPART, avec deux aspects, salle et mur, a permis à l'association locale de renouer avec les chantiers de bénévoles après plusieurs années sans opérations de ce type. Le maçon recruté pour l'occasion ainsi que l'animateur de vie bénévole ont donné pleine satisfaction. L'archéologue est également satisfait de l'avancement des travaux, donnant de belles perspectives pour les années à venir. Le seul bémol pour le bilan de cette expérience est que les travaux de déblaiement ne se révèlent pas si populaires auprès des bénévoles : à l'avenir, il s'agira de renforcer les aspects attrayants de la maçonnerie. Il reste des murs peu élevés qui s'y prêteraient...